

# APPEL À COMMUNICATION

## L'HYBRIDATION COMME RESSOURCE CONCEVOIR ET HABITER DES ESPACES EN MUTATION

*Journée d'études AMTh / Mercredi 27 mai 2020 / École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon*

### Introduction | Hybridation : un processus vecteur de transformations profondes

Longtemps réservé à la biologie, le terme d'hybridation étend désormais son champ d'application. Pourtant, à l'heure où les semences hybrides font tant parler d'elles, il est parfois difficile de considérer le terme d'hybridation sous le prisme de l'optimisme. Dans son acception contemporaine, l'hybridation devient en effet un processus de création et de conception presque incontournable, capable d'apporter des solutions dans un monde en constante mutation. La déconstruction des principes fondamentaux, au profit de nouvelles formes plus hybrides, à laquelle notre époque est désormais associée soulève alors une interrogation sur les manières dont on conçoit nos territoires et dont on les habite (Gwiazdzinski, 2016).

Dans le milieu académique, les double ou triple-formations se font de plus en plus fréquentes, augmentant ainsi la possibilité de poursuivre un cursus qui se veut hybride par essence. De même, dans le monde professionnel et particulièrement dans les métiers de l'urbain et de l'architecture, on privilégie désormais la polyvalence des profils, tendant de plus en plus vers l'interdisciplinarité.

Dans le cadre du séminaire AMTh organisé par les étudiant-e-s, nous proposons d'engager une réflexion autour des moyens de conception et des manières d'habiter ces espaces nouveaux en mutation. Le propos sera structuré suivant trois axes respectivement portés sur les notions d'usages, de territoires et de pratiques, et abordés depuis le champ de réflexion que propose le processus d'hybridation.

### Axe 1 | Vers la fin de la répartition fonctionnelle des usages ?

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'architecte et théoricien Viollet-le-Duc évaluait la valeur d'un bâtiment en fonction de sa mutabilité. Au XX<sup>e</sup> siècle, les espaces se devaient d'être répartis par fonction. Aujourd'hui, il semblerait que la mixité programmatique soit pleinement intégrée et valorisée dans une logique de durabilité. Longtemps considérée comme relevant de la technique et de la

mise aux normes, l'association des fonctions au sein d'un même bâtiment devient un véritable processus de conception nécessitant une grande capacité d'anticipation pour les architectes et acteur·trice·s du projet.

Ce changement de paradigme modifie donc l'approche architecturale et les méthodes de conception mais aussi les espaces de vie dans leur intégralité. De plus en plus de projets se développent ainsi autour de programmes mixtes –quitte à en faire un nouveau programme, avec le “tiers-lieu” (Besson, 2017). Il n'est plus rare de trouver des restaurants et boutiques dans des programmes culturels ou des bars et des salles de sport dans des immeubles de bureaux. L'évolution la plus frappante dans l'histoire de l'architecture reste celle des lieux de connaissances qui se sont développés initialement à l'écart des villes sous des formes introverties - les cloîtres et monastères - et qui, aujourd'hui, sont beaucoup plus ouverts et intégrés en centre-ville, voire dans l'espace public en lui-même (Gwiazdzinski, 2014). La mixité programmatique déclare-t-elle la fin d'une période où la répartition des fonctions était rigoureusement définie ? Comment la réappropriation des espaces peut-elle être sujette à de nouveaux usages ?

## Axe 2 | Vers une disparition des frontières ?

Si les villes du Moyen-âge étaient clairement délimitées par des fortifications, il en est tout autrement aujourd'hui. L'accessibilité aux différents territoires et les longues distances ne sont plus un frein dans la société hypermobile. Le terme de “ville” tend par ailleurs à disparaître (Choay, 1994), laissant place à celui d’“organisation urbaine”, plus adéquat pour décrire des territoires aussi vastes que ceux qui s'établissent dans le monde actuel. La dualité qui persiste notamment en France entre la ville et la campagne est alors remise en cause.

La société contemporaine dans laquelle nous sommes brouille les limites territoriales, rend floue toute frontière. Chaque déplacement devient plus fluide, et les cultures se mêlent facilement. Nous parlons ici de frontières nationales, à grande échelle, mais surtout de frontières plus précises, à échelle régionale, départementale, ou communale. Qu'en est-il des quartiers ? Certaines villes ont des arrondissements, d'autres villages ont des hameaux. De nouvelles notions paysagères apparaissent, avec le tiers-paysage notamment (Clément, 2014).

Le périurbain, ou encore la campagne urbaine (Léger, Mariolle, 2018), sont ainsi devenus des lieux de vie à mi-chemin entre les deux entités, prisés par de nombreux·ses citoyen·ne·s qui recherchent le calme, et une certaine autonomie ; autonomie qui par ailleurs était autrefois clamée par l'espace de la ville dans laquelle il était possible de s'épanouir individuellement et anonymement. Mais de nouveaux espaces hybrides entre ville et campagne naissent également d'un engouement autour d'un retour à la terre, à la nature, au “rural”. Apparaissent alors tous types de lieux mixtes portés vers la nature et inspirés du “monde rural” comme les jardins partagés ou les fermes urbaines. Quel est alors l'impact réel de la disparition de cette dichotomie au sein des territoires (Marot, 1995) ? De nouvelles pratiques et de nouveaux modes d'habiter naissent-ils de ces nouveaux espaces hybrides ? Quelle est la valeur de ces paysages nouveaux ?

### Axe 3 | Vers un métissage des pratiques de conception architecturale ?

Difficile aujourd'hui d'imaginer un-e architecte à la fois artiste, peintre et sculpteur-trice comme ce fût le cas par le passé. En effet, l'évolution des techniques et des normes depuis le XIXème siècle a conduit à la complexification des programmes, donnant par ailleurs naissance aux spécialisations professionnelles. Certain-e-s sont spécialistes des Monuments Historiques, d'autres des programmes de santé, par exemple.

Pourtant, les études d'architecture sont toujours construites sur un programme riche et diversifié visant à former des *architectes*, non des *technicien-ne-s*. Mais alors, l'ouverture à des pratiques qui gravitent autour de l'architecture participe-t-elle à la déspecialisation du métier, ou est-elle, au contraire, un moyen d'ouvrir à de nouvelles spécialisations ? Plus encore, l'architecte, en s'associant aux autres acteur-trice-s du projet détient une position hybride sujette à réflexion : on ne parle plus uniquement de profil professionnel spécialiste, mais de profil métissé par diverses compétences (Davodeau *et alii.*, 2014). La pratique s'associe aujourd'hui à de nouvelles notions, comme celles, par exemple, d'expertise et de professionnalités (Gorz, 2004) initiées par les usagers. Dans ce cadre, peut-on parler de l'émergence d'une "expertise habitante" ? Quel est son impact sur celle de l'architecte ? Peut-on parler de conception collective (Amphoux, Tixier, 2017) ? Cette évolution des pratiques ne remet-elle pas en cause la légitimité de l'architecte et de fait, la préservation du métier sous sa forme traditionnelle (Raynaud, 2008) ?

De façon plus globale, dans des sociétés marquées par la mondialisation, où les économies nationales s'ouvrent sur un marché mondial entraînant une interdépendance croissante des pays, la notion de *régionalisme architectural* interroge. Par exemple, le style international des années 1920 a conquis l'ensemble des grandes villes mondiales, créant, de fait, une certaine homogénéisation de nos paysages. La mondialisation, d'ampleur sans précédent, questionne les cultures locales. Sont-elles vouées à se diluer (Bertrand et ali., 2017) ? Sont-elles vouées à se renforcer (Gwiazdzinski, 2016) ? Ou bien, ce processus n'est-il pas le point de départ d'un métissage culturel dynamisant la conception architecturale locale (Alves, Pauly, 2019) ?

A l'ère du virtuel dans laquelle les frontières s'effacent, il est néanmoins plus facile d'acquérir des connaissances sur un lieu donné, sa culture, ses matériaux locaux, ou encore ses techniques de construction. Il semble également pertinent, dans un tel contexte, de pouvoir nourrir le projet par un regard nouveau, sans pour autant le dénaturer. Notre société contemporaine incarnerait-elle une nouvelle manière de construire, de penser l'espace par le mélange des cultures ? Alors quelles sont les limites du métissage architectural aujourd'hui ? L'échelle globale prime-t-elle sur l'échelle locale en termes de conception architecturale ?

## Modalités de contribution

Tous les élèves de M2 du séminaire sont invités à soumettre leur proposition de contribution, individuelle ou collective, sous la forme d'un résumé (3000 signes maximum) portant sur vos travaux de mémoire ou à partir de pistes de recherche engagées ce semestre. Les propositions de communication doivent comporter :

- *titre de la contribution*
- *axe dans lequel s'inscrit la contribution*
- *3 à 5 mots clés*
- *résumé (3000 signes, espaces compris) précisant les points forts de l'argumentaire*
- *bibliographie indicative (5 références max.).*

Les propositions sont à rendre pour le **2 mars 2020** au plus tard sur la plateforme: <https://hybridation.sciencesconf.org/>

## Exposition

Dans le cadre de cette journée d'étude, une proposition d'exposition est attendue des étudiants de M1 du séminaire. La proposition sera faite sous la forme d'une note d'intention (3000 signes max.), incluant un texte explicatif, la nature de l'installation et les supports mis en oeuvre. Le format est libre et devra s'inscrire dans la thématique générale de la journée.

## Modalités de sélection

Dans un souci d'implication scientifique de l'ensemble des élèves, la sélection des communications sera réalisée collectivement. Chaque contribution sera relue par au moins deux étudiants, qui seront chargés de réaliser un retour critique court sur deux textes pour le **16 mars 2020**. Chaque élève pourra alors, à partir de la lecture des retours critiques et des contributions, choisir une composition pour les tables rondes de la journée d'études.

## Calendrier

Date limite de soumission des contributions: **2 mars 2020**

Relecture critique des contributions: **16 mars 2020**

Sélection des communications retenues : **3 avril 2020**

Journée d'études: **27 mai 2020**

## Bibliographie indicative

ALVES Muriel, PAULY Teddy. *De l'architecture locale pour un développement éthique : Essai 2.0*. Paris. Archicity. 2019.

AMPHOUX Pascal, TIXIER Nicolas. *Paroles données, paroles rendues. La marche collective comme écriture du projet urbain*. Europe. Revue littéraire mensuelle, Europe. 2017. pp. 196-215

BERTRAND Nahka, BERTRAND Swaneige, DE LA SABLONNIÈRE-GRIFFIN Mireille, FAST Elizabeth, KOZLOWSKI Anna, MITCHELL Jennifer, NUTTON Jennifer. « *Regard sur l'interaction de l'urbanisation, du traumatisme historique et de l'identité culturelle parmi la jeunesse autochtone au Canada* », *Enfances Familles Générations* [En ligne], n 25. 2016. mMs en ligne le 04 octobre 2016, consulté le 31 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/efg/1134>

BESSON Raphaël. « *Rôle et limites des tiers-lieux dans la fabrique des villes contemporaines* », *Territoire en mouvement - Revue de géographie et aménagement* [En ligne], n 34, 2017, mis en ligne le 29 novembre 2017, consulté le 31 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/4184>

CHOAY Françoise. « *Le règne de l'urbain et la mort de la ville* ». In *La ville : Art et architecture en Europe, 1870-1993* (p. 26-35). Paris: Centre Georges Pompidou. 1994.

CLÉMENT Gilles. *Manifeste du tiers paysage*. Paris. Éditions Sens Et Tonka Eds. 2014. 60 p.

DAVODEAU Hervé, GEISLER Elise, LÉCONTE Louise, MONTEBAULT David. *La participation par les architectes et les paysagistes : vers une hybridation des pratiques ?*. Paysage versus architecture : (in)distinction et (in)discipline. 2014. pp.171-184.

GORZ André. *Métamorphoses du travail : Critique de la raison économique*. Paris: Gallimard. 2004. 438p.

GWIAZDZINSKI Luc. *De l'expérience géo-artistique à un nouveau design métropolitain. Hybridation des pratiques et esthétisation des espaces publics*. DUFOULON Serge, LOLIVE Jacques (dir.). L'Harmattan. "Esthétiques des espaces publics". 2014. p. 149-183.

GWIAZDZINSKI Luc. *L'hybridation des mondes, Territoires et organisations à l'épreuve de l'hybridation*. Elya Editions. "L'innovation autrement". 2016. 336 p.

HAESBAERT Rogério. « *Hybridité culturelle, « anthropophagie » identitaire et transterritorialité* », *Géographie et cultures* [En ligne], n 78. 2011. Mis en ligne le 25 février 2013, consulté le 31 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/607> ; DOI : 10.4000/gc.607

KIMMEL Laurence. *De l'objet de design hybride à l'œuvre-monde : contemporanéité de l'artificialisation de notre environnement*. Histoire culturelle et sociale de l'art. Université de Paris 1. 2010. p 1-18.

LÉGER Jean-Michel, MARIOLLE Béatrice. *Densifier / Dédensifier, Penser les campagnes urbaines*. Éditions Parenthèses Eds. "Projet Urbain". 2018. 320 p.

LUSSAULT Michel. *Hyper-lieux : les nouvelles géographies politiques de la mondialisation*. Paris. Éditions du Seuil. "La Couleur des idées". 2017. 320 p.

MAGNAGHI Alberto. *La conscience du lieu*. Paris. Éditions Etérotopia. "Rhizome". 2017. 176 p.

MAGNAGHI Alberto. *Le projet local*. Sprimont. Pierre Mardaga éditeur. "Architecture + Recherches". 2003. 123 p.

MAROT Sébastien. *L'alternative du paysage*. Article : Visiteur, ville, territoire, paysage, architecture : revue trimestrielle de critique des situations construites, 1995.

MOLINET Emmanuel. « *L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques* ». Le Portique [En ligne], n 2, 2006, Varia, mis en ligne le 22 décembre 2006, consulté le 08 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/851>

MOLINET Emmanuel. « *L'hybride, une problématique centrale de l'art actuel face à un monde multipolaire. De la notion à la culture, une évolution de la fonction et des catégories* », Babel [En ligne], n 33, 2016, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/babel/4397> ; DOI : 10.4000/babel.4397

RAYNAUD Dominique, *La profession d'architecte à l'épreuve de l'égalitarisme contemporain*. The Tocqueville Review/La revue Tocqueville, The Tocqueville Society / University of Toronto Press, 2008, 29 (2), pp.127-150

ROWE Peter G. *Making a middle landscape*. Cambridge. MIT Press. 1992. 356p.

VANIER Martin. *Le pouvoir des territoires, Essai sur l'interritorialité*. Éditions Economica Anthropos. "Anthropos Geographie". 2010. 159 p.

YOUNG Robert J.C.. *Colonial Desire: Hybridity in Theory, Culture and Race*. Londres. Routledge. 1995. 256p.